

Le Coq Pelaud

lecoqpelaud.com

Les Guerres de 14-18 et de 39-45 au front et au pays

LE 24 JUILLET 1914 A LYON-VAISE

LE DERNIER APPEL DE JEAN JAURES

Huit jours avant son assassinat et dix jours avant la mobilisation générale.

Dans le quotidien socialiste l'Humanité, dont il est le directeur politique, Jean Jaurès bataille quotidiennement pour sauver la paix. Le vendredi 24 juillet, lors d'un meeting électoral à Lyon-Vaise, il prononce un discours prophétique, dont cent ans plus tard, la grande majorité des historiens reconnaît la justesse de son analyse. La guerre éclatera début août, mais le 31 juillet, le leader socialiste sera lâchement assassiné par un jeune anarchisant de droite qui pense comme un certain nombre d'hommes politiques et de citoyens français qu'il n'y a de solution que dans la guerre. Alors autant supprimer ce pacifiste internationaliste socialiste. Les faits lui donneront raison puisque la France et ses alliés l'emportent sur l'Allemagne et les siens. Est-ce pour cette raison que Raoul Villain, son assassin, sera acquitté lors de son procès en 1919 ?

Aujourd'hui, quand on regarde quel a été le prix du sang qu'il a fallu verser pour gagner, on est de plus en plus persuadé que Jaurès avait raison et que 14-18 était la guerre qu'il ne fallait pas faire et comme l'écrit le journaliste Charles Silvestre dans un livre tout récent, « La victoire de Jaurès », alors que 39-45 était celle qu'il fallait faire, car là l'ennemi, s'appellait le nazisme. Voici l'intégralité de son discours

Citoyens, Je veux vous dire ce soir... que jamais depuis quarante ans, l'Europe n'a été dans une situation plus menaçante et plus tragique que celle où nous sommes à l'heure où j'ai la responsabilité de vous adresser la parole. Ah! citoyens, je ne veux pas forcer les couleurs sombres du tableau, je ne veux pas dire que la rupture diplomatique dont nous avons eu la nouvelle il y a une demie heure, entre l'Autriche et la Serbie, signifie nécessairement qu'une guerre entre l'Autriche et la Serbie va éclater et je ne dis pas que si la guerre éclate entre la Serbie et l'Autriche, le conflit s'étendra nécessairement au reste de l'Europe, mais je dis que nous avons contre nous, contre la paix, contre la vie des hommes à l'heure actuelle, des chances terribles et contre lesquelles il faudra que les prolétaires de l'Europe tentent les efforts de solidarité

suprême qu'ils pourront tenter.

Citoyens, la note que l'Autriche a adressée à la Serbie est pleine de menaces et si l'Autriche envahit le territoire slave, si les Germains, si la race germanique d'Autriche fait violence à ces Serbes qui sont une partie du monde slave et pour lesquels les slaves de Russie éprouvent une sympathie profonde, il y a à craindre et à prévoir que la Russie entrera dans le conflit, et si la Russie intervient pour défendre la Serbie, l'Autriche ayant devant elle deux adversaires, la Serbie et la Russie, invoquera le traité d'alliance qui l'unit à l'Allemagne et l'Allemagne fait savoir qu'elle se solidarise avec l'Autriche. Et si le conflit ne restait pas entre l'Autriche et la Serbie, si la Russie s'en mêlait, l'Autriche verrait l'Allemagne prendre place sur les champs de bataille à ses côtés. Mais alors, ce n'est plus seulement le

suite page 2

JUILLET 1944

A SAINT SYMPHORIEN

D'après la plaquette « Historique de la Résistance. Secteur V du Rhône » de Bertrand (Joseph Besson)

« L'année 1944, résumera Joseph Besson, fut une année terrible et décisive. » En mars 1943, le groupe des Résistants du secteur de St-Symphorien a reçu comme mission de préparer des atterrissages. Et d'abord de choisir des terrains s'y prêtant. « Une vaste terrain qui borde le Château de Pluvy fut accepté. » Des paysans acceptent d'accueillir les hommes chargés d'établir les liaisons radio avec Londres. Le premier parachutage de septembre finalement n'a pas lieu. Il faudra attendre le 12 février 1944.

80 millions de francs (= 12 millions de nos euros actuels) et trois tonnes de marchandises doivent être parachutés. « Le parachutage, un chef d'œuvre de précision », mais la personne venue de Lyon chargée de récupérer les 80 millions, n'en trouve que 60. Les 20 restants seront retrouvés quelques jours plus tard. Les armes et munitions sont transportées et cachées dans le hangar d'une ferme de Grézieu, mais celle-ci se trouvant dans le village, une autre cachette plus discrète doit être cherchée. On la trouvera dans le stand d'une ancienne société de tir de St-Symphorien, en dessous de la ferme Guyot du Calvaire. Mais cette cache fut découverte un jour par hasard par un paysan qui promit de se taire.

Un autre terrain d'aviation doit également être trouvé, car « aucun terrain ne doit être proche d'un village ». Or celui de Pluvy se trouve trop près de Pomeys et de St Sym. On explore des plateaux sur Duerne, Aveize et Larajasse.

Le second parachutage a lieu le 26 avril à 1h1/2 du matin sur le nouveau terrain « au sud-est de Larajasse ». Là encore, pleine réussite, mais outre les 9 containers annoncés, 8 autres arrivent lors d'une deuxième largage, contenant des postes émetteurs. 5 seulement sont récupérés. Les recherches sont interrompues à cause du jour qui pointe. Par ailleurs, 3 containers

suite page 4